

Fermeture de l'usine Whirlpool de Montmagny

La région se mobilise

par Martin LaSalle

Il y a dix mois, la multinationale Whirlpool annonçait qu'elle mettrait progressivement fin, à compter de mars 2004, à la production de cuisinières à son usine de Montmagny. À la suite de cette annonce, les deux syndicats affiliés à la CSD, représentant les travailleurs de l'usine et les employés de bureau, ont lancé un appel à la mobilisation de toutes les forces vives de la région, en vue de créer une synergie propice à l'investissement et à la sauvegarde des emplois.

Rapidement après l'annonce de la fermeture de l'usine, les dirigeants syndicaux, soutenus par le personnel de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) et de la Fédération démocratique de la métallurgie, des mines et des produits chimiques (CSD), ont tout mis en œuvre pour s'assurer que les travailleurs syndiqués puissent bénéficier de toute l'aide dont ils pourraient avoir besoin en pareilles circonstances.

Dans ce cadre, ils ont été les initiateurs d'une mobilisation regroupant les acteurs socio-économiques de la région qui, tous ensemble,



Les membres de l'équipe qui pilote le projet de coopérative : Jacques Leblanc, président du Syndicat des travailleurs et travailleuses Inglis de Montmagny Itée (CSD), Serge Coulombe, Guy Nicole, président du Syndicat des employés de bureau d'Inglis (CSD), Bruno Clavet, Michel Coulombe, Carl Proulx, Marc Dufour et Pierre Moreau.

ont convenu de créer deux comités : un comité de prospection ayant pour mandat la recherche de nouveaux investisseurs ainsi que l'analyse de diverses possibilités de reconversion de l'usine; puis un comité de main-d'œuvre chargé, entre autres, de répondre aux besoins d'orientation et de formation auprès des travailleurs concernés.

« Nous sommes parvenus à mobiliser et à réunir beaucoup de gens et, à travers eux, toutes les expertises nécessaires autour d'un objectif commun, soit d'aider les travailleurs et la communauté magnymontoise à s'en sortir et à leur assurer un avenir prometteur », d'expliquer Marc Larue, conseiller syndical à la CSD.

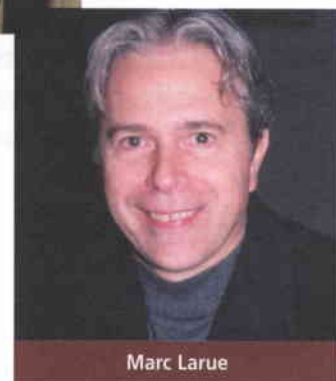
Les membres des deux comités sont à pied d'œuvre et ne ménagent aucun effort. Par exemple, à la demande du syndicat, Emploi-Québec a appliqué avec beaucoup de souplesse ses différents programmes, favorisant ainsi l'émergence d'innovations intéressantes qui permettent de mieux accompagner et soutenir les travailleurs.

Seule ombre au tableau, la multinationale Whirlpool, qui se dit prête à vendre ses installations, refuse catégoriquement que les équipements et l'usine de Montmagny servent éventuellement à la concurrencer, ce qui a pour effet de limiter les intervenants dans leur quête de solutions.

Une main-d'œuvre de haut niveau

L'un des principaux atouts dont a toujours bénéficié l'usine de Montmagny est le haut niveau de qualification des travailleurs, ainsi que la qualité des relations du travail, celles-ci ayant même servi d'exemple dans de nombreux colloques réunissant des spécialistes en la matière.

Après que des travailleurs de la base se sont impliqués en ce sens, et forts des expériences passées, les travailleurs ont, en janvier, fait un pas de plus dans la voie de l'innovation, en osant ouvrir un débat sur la possibilité de créer une coopérative de travailleurs, projet que les syndicats



Marc Larue

pilotent de manière à attirer des investisseurs potentiels intéressés à un partenariat financier.

« Créer une coopérative est un projet stimulant, mais il comporte des risques que nos membres doivent savoir. Entre l'idée ou le rêve et sa réalisation, il y a un monde : il faut aller jusqu'au bout, ne jamais cesser d'y croire, tout en gardant à l'esprit qu'il se peut qu'en bout de ligne, ça ne fonctionne pas », d'indiquer le président du syndicat des travailleurs de l'usine, Jacques Leblanc.

Celui-ci conclut en affirmant que « se battre pour s'en sortir, c'est une tradition chez nous, à l'usine de Montmagny. Mais cette fois, la lutte sera différente et la nous faut innover davantage »